



## SEMARANG TERRE FERTILE POUR LES JÉSUITES

*Une partie de mon séjour en Indonésie s'est déroulée dans la capitale politique du pays, Jakarta. J'ai aussi passé quelques jours dans une autre ville où les jésuites sont impliqués depuis longtemps, Yogyakarta. Le prochain numéro du BRIGAND fera tout particulièrement écho aux rencontres que j'ai faites dans cette région. J'ai terminé ma « tournée » de l'univers jésuite indonésien dans la ville de Semarang, là où sont situés les bureaux administratifs de la Province d'Indonésie et plusieurs œuvres jésuites.*



Semarang est la capitale économique de la province du Java central. C'est une ville vibrante, un port important pour l'ensemble de la grande île de Java. L'histoire de l'évangélisation de l'Indonésie est assez courte. Si l'on a trouvé des traces d'une présence chrétienne à Sumatra au 7<sup>e</sup> siècle, ce n'est qu'au 16<sup>e</sup> siècle, avec

l'arrivée des Portugais en quête des épices d'Orient, que croît pendant un temps une communauté catholique à Ambon, grâce à l'extraordinaire percée missionnaire de saint François Xavier, arrivé là en 1546. À la fin du siècle, la communauté catholique comptait entre 50 000 et 60 000 fidèles. Mais la suprématie de la Compagnie hollandaise des Indes orientales chassera les Portugais au début du 17<sup>e</sup> siècle et les protestants hollandais interdiront la pratique de la religion catholique.

Ce n'est donc qu'à la fin du 19<sup>e</sup> siècle et au début du 20<sup>e</sup> que le catholicisme reprendra sa place dans le paysage confessionnel de l'Indonésie. À cette époque, diverses congrégations religieuses sont venues proposer l'évangile dans différentes parties de ce long chapelet d'îles qui constituent l'Indonésie actuelle. Les jésuites, eux, sont venus principalement sur l'île de Java, dans sa partie centrale. On se souvient en particulier du P. Van Lith, jésuite arrivé dans le centre de Java en 1896. Il appuiera les indi-

gènes face au pouvoir colonial. Le premier évêque indonésien de naissance a aussi été un jésuite, M<sup>gr</sup> Soegija. Il sera question de lui dans la prochaine édition de notre revue, de la place importante qu'il tient dans l'histoire de l'Indonésie au milieu du 20<sup>e</sup> siècle. Il a été archevêque de Semarang et, depuis cette époque, les jésuites ont une forte présence dans la région.



Les jardins du noviciat Saint-Stanislas, à Ungaran.

### LES JÉSUITES À SEMARANG

Grâce à des confrères indonésiens généreux de leur temps, j'ai pu faire une visite du « Semarang jésuite ». En route vers cette ville côtière, traversant du sud au nord le centre de Java, je m'étais d'abord arrêté au domaine jésuite de Ungaran, qui réunit le centre spirituel du Christ-Roi, le noviciat Saint-Stanislas, une église paroissiale et l'infirmerie provinciale. De magnifiques jardins, à l'écart du bruit et de l'activité de la



L'Indonésie peut compter sur un bon nombre de vocations ; ici, célébration des vœux des novices.

région surpeuplée qui les entourent. C'est là, de fait, qu'on trouve aussi le cimetière des jésuites d'Indonésie, là où repose le P. Louis Leahy.

La route entre Yogyakarta et Semarang nous fait passer tout proche d'un site à la fois culturel et religieux le plus célèbre d'Indonésie, le temple de Borobudur. Ô surprise, dans ce pays essentiellement musulman, on accorde un grand soin à préserver ce temple bouddhiste, reconnu par l'UNESCO comme faisant partie du patrimoine de l'humanité. Il a été construit au 9<sup>e</sup> siècle. Si aujourd'hui une communauté de moines bouddhistes vit à l'écart du site original, dans la campagne environnante, le temple continue d'être à la fois lieu de pèlerinage et de visite touristique.

Durant le voyage, mon compagnon jésuite et ami, Iswarahadi – j'ai été son professeur en communications il y a plusieurs années – a reçu un message lui annonçant que l'assistant du Provincial, le « socius » dans le jargon jésuite, avait dû être hospitalisé à cause d'une crise de fièvre dengue. Cela affectait mes plans puisque c'était justement avec le P. Suharjanto que je devais converser sur les engagements des jésuites en Indonésie. J'allais devoir compter sur la Providence, qui s'était bien souvent manifestée durant mes périples journalistiques au profit des *Missions jésuites*.



Le secrétaire de la Province d'Indonésie, le P. Kristiono

Bien accueilli à la communauté de la maison provinciale, j'ai pu échanger avec quelques jésuites, en particulier avec le secrétaire de la Province, le P. Kristiono

Purwadi. Son style donne une idée de la jeunesse de la Province d'Indonésie si on la compare avec de nombreuses Provinces d'Amérique du Nord et d'Europe. Dans un pays où la population est si largement musulmane, la Compagnie de Jésus croît en nombre chaque année. Elle comprend actuellement plus de 400 membres, en incluant ceux des régions liées à l'Indonésie, notamment celle de Malaisie-Singapour et celle de Thaïlande.

### LES ENGAGEMENTS DIVERSIFIÉS DES JÉSUITES DANS LE PAYS



Les jésuites sont encore responsables de la paroisse de la cathédrale de Jakarta.

Les jésuites en Indonésie sont impliqués dans un bon nombre de ministères qu'on pourrait qualifier de « traditionnels », en particulier dans les territoires où le développement du christianisme est relativement récent. En pastorale comme telle, contrairement à ce qui est la norme dans beaucoup de pays occidentaux, les jésuites

indonésiens ont eu depuis leur arrivée dans le pays la responsabilité de plusieurs paroisses. C'est sans doute l'héritage du caractère « missionnaire » de la présence jésuite là-bas. À Jakarta même, les jésuites sont responsables de la paroisse de la cathédrale et de plusieurs autres paroisses du diocèse. C'est vrai aussi dans la région centrale de Java, là où ils s'étaient d'abord implantés. La Compagnie de Jésus a aussi des centres spirituels et des maisons pour les étudiants universitaires catholiques, une autre tradition jésuite, en particulier dans des pays où les catholiques sont très minoritaires.

Il reste que les engagements jésuites en Indonésie, comme en bien d'autres pays, sont beaucoup concentrés dans le champ de l'éducation et de l'apostolat intellectuel. À la capitale, il y a un scolasticat pour la philosophie et la théologie, deux écoles secondaires auxquelles on peut ajouter un « séminaire diocésain » de niveau secondaire pour des jeunes catholiques qui pensent à s'engager dans le service ecclésial. Il y a des institutions jésuites ailleurs aussi, en particulier à Semarang. Le P. Kristiono m'a proposé une tournée des œuvres de la Compagnie dès qu'il trouverait un moment pour le faire.

Entre-temps, quelle ne fut pas ma surprise d'apprendre que le socius était tout disposé à me recevoir et à répondre à mes questions; je n'avais qu'à aller le visiter à sa chambre d'hôpital! C'est ce que j'ai fait. Je rapporte donc ci-après une partie de nos conversations.

Pierre Bélanger, S.J. ■



Eucharistie pour célébrer les 150 ans de présence jésuite en Indonésie.